

Dr David Howard, Joshua-Ruth, séance 32

Exposition Ruth

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 32, Ruth Exposition.

Salutations encore. Et maintenant, nous allons reprendre là où nous nous sommes arrêtés dans l'introduction du livre de Ruth. Et nous allons entrer dans le livre de Ruth lui-même, l'exposer à travers les quatre chapitres. Donc, si vous avez vos Bibles ouvertes jusqu'au premier chapitre.

Et d'une certaine manière, nous pouvons voir le livre comme une sorte d'interaction entre les idées de vider et de remplir. Dans le premier chapitre, nous voyons ce que nous pourrions appeler une famille pieuse vidée par la mort des gens. Et puis, vers la fin, la famille pieuse est remplie par l'union de Boaz et Ruth et de l'enfant qui vient d'eux.

Quoi qu'il en soit, la première partie du livre, les versets un à cinq, plante très rapidement le décor. Il ne nous donne pas la biographie d'Élimélec, le patriarche de la famille, ni de Naomi ou des fils. Il est simplement dit qu'Élimélec et Naomi étaient là.

Ils eurent deux fils, puis Élimélec mourut. Et puis les deux fils épousent deux femmes moabites, Orpah et Ruth, et les fils meurent. Donc, tout d'un coup, il nous reste trois femmes.

Nous avons Naomi, la belle-mère, et les deux filles. Elle est de Juda, de Bethléem, et eux de Moab. Et c'est une période de crise dans le pays parce qu'il y a une famine.

Alors, Naomi prend sur elle de libérer ses filles de toute obligation envers elle et leur dit qu'elles devraient rentrer chez elles. Au verset six, elle leur dit cela parce qu'elle a entendu dire qu'il y avait de la nourriture au pays de Moab, et elle dit à ses deux belles-filles d'y retourner. Les deux belles-filles refusent de partir.

Ils pleurent et s'accrochent à elle. Et au verset dix, enfin au verset neuf, elle dit : Que le Seigneur vous accorde de trouver du repos, chacune de vous, dans la maison de son mari. Retournez y trouver des maris.

Et elle les a embrassés. Ils élevèrent la voix et pleurèrent. Et ils ont dit, verset dix, non, nous reviendrons avec vous.

Et elle insiste, non, tu devrais y retourner. Pars parce que je suis trop vieille pour avoir un mari. Je ne pouvais pas avoir d'enfants que tu pourrais épouser.

Même si c'était le cas, ce serait long. Alors reviens. Je suis extrêmement amer, à cause de vous, que la main de l'Éternel se soit levée contre moi.

Verset treize. Cette idée d'amertume apparaît quelques vers plus tard. Alors, ils ont tous pleuré à nouveau.

Et Orpah décide de prendre congé. Alors, elle embrasse sa belle-mère, verset treize, mais Ruth s'accroche à elle. Et Naomi dit : écoute, ta belle-sœur est partie.

Pourquoi ne reviens-tu pas avec elle ? Et puis Ruth répond avec cette belle déclaration de loyauté. C'est l'une des plus belles déclarations que nous trouvons dans la Bible. Ce n'est pas sexuel entre une belle-fille et une belle-mère, mais cela peut servir de modèle à de nombreuses amitiés et alliances et certainement aussi à des mariages.

Et elle dit, verset seize, non, ne me renvoie pas, car là où tu iras, j'irai. Là où vous logez, je logerai. Votre peuple sera mon peuple.

Ton Dieu, mon Dieu. Alors tout de suite on voit cette étrangère de Moab embrasser sa belle-mère dans une relation humaine, mais elle dit aussi : Ton Dieu va être mon Dieu. Encore une fois, comme ce que Rahab a dit aux Israélites, dans des termes pas tout à fait les mêmes, mais fondamentalement, je vais embrasser le Dieu de votre peuple et rejeter mon Dieu, Baal.

Dans le cas de Ruth, il s'agit de rejeter le système religieux moabite dirigé par Chemosh. Quand tu mourras, je mourrai. Là, je serai enterré.

Que le Seigneur me fasse cela et bien plus encore. Si autre chose que la mort me sépare de toi. C'est donc juste une belle chose.

Alors ils rentrent chez eux, et quand ils reviennent à Bethléem, les gens sortent et saluent Naomi, et ils peuvent à peine la reconnaître. Ils disent : Est-ce Naomi ? Elle a subi la mort de trois membres de sa famille, son mari et ses deux fils, et a été abandonnée par l'une des belles-filles de sa fille. Ainsi, elle dit au verset 20 : Ne m'appelle pas Naomi, appelle-moi Marah.

Il y a là un jeu de mots selon lequel la plupart de vos Bibles ont probablement une note de bas de page ou une note marginale qui explique cela. Le mot Marah signifie amer, et le mot Naomi est lié au mot beau ou agréable. Donc, un énorme changement de caractère et de fortune pour Naomi.

Elle veut laisser derrière elle une partie de sa vie qui était belle et elle entre dans une phase sombre dans laquelle elle semble presque vouloir se vautrer. Et cela parce que le Tout-Puissant m'a traité très amèrement. Je suis reparti plein.

Il m'a ramené vide. C'est donc l'idée de la vidange d'une famille dans le premier chapitre. Alors pourquoi m'appeler Naomi alors que le Seigneur a témoigné contre moi et que le Tout-Puissant m'a apporté un malheur ? Alors ils retournent à Bethléem, et c'est le début de la récolte de l'orge.

Et cela semble présager de bonnes choses. Tout d'abord, il y a une famine dans le pays au début du chapitre. Mais maintenant, à la fin du chapitre, ils reviennent, et apparemment, il y a eu de la pluie et il y a eu une récolte.

Et cela, bien sûr, constitue la toile de fond des deux prochains chapitres. Ainsi, au chapitre deux, nous avons en quelque sorte l'évolution des choses, et Boaz et Naomi se rencontrent. Boaz et Ruth se rencontrent, l'homme avec qui elle finira par se marier.

Ainsi, Boaz nous est présenté tout de suite au chapitre deux, verset un. Naomi avait un parent de son mari, c'est donc aussi un Israélite de la tribu de Juda, un homme digne du clan d'Élimélec, dont le nom était Boaz. Et peu importe ce que cela vaut, signifie le nom de Boaz, en lui se trouve la force.

Le texte n'en parle pas, mais c'est un bon nom. C'est un nom fort. Alors Ruth, la Moabite, dit à Naomi : laisse-moi aller aux champs et glaner parmi les épis après lui.

Et cela remonte à la législation du Pentateuque dans le Deutéronome, où il est dit que, lorsque le bœuf laboure les champs, il faut laisser tomber les résidus et le bœuf peut manger, car il est digne de son travail. Mais les pauvres peuvent également suivre et glaner ce qui reste. C'est donc une provision pour les pauvres.

Et alors, Ruth dit à Naomi, je veux faire ça. Et je veux glaner parmi les épis après lui, dans le champ duquel je trouverai grâce. Elle ne sait pas de qui il s'agit, mais elle ira.

Et ainsi, elle part, va au champ après les moissonneurs au verset trois, et il est dit qu'elle est arrivée par hasard dans la partie du champ appartenant à Boaz. Je viens juste de tomber dessus. Coïncidence.

Ou peut-être qu'il y a là aussi la providence de Dieu. Et ainsi Boaz vient de Bethléem et voit ceci, et il voit cette jeune femme, et demande aux moissonneurs de qui il s'agit. Ils lui disent de qui il s'agit.

Et c'est une jeune femme Moabite, verset six. Et au verset sept, elle vient et fait une affirmation plus audacieuse . Au verset deux, dit-elle, je veux aller glaner parmi les épis, juste une sorte de crottes, de résidus.

Mais au verset sept, dit-elle, laisse-moi glaner et rassembler parmi les gerbes après les moissonneurs. Eh bien, les gerbes sont les paquets qui sont assemblés. Elle veut faire partie de quelque chose de plus abondant, et c'est une demande un peu plus audacieuse, cela semble être ici au chapitre, au verset sept.

Alors, elle vient, elle fait ça. Et ainsi, Boaz confronte alors Ruth ou engage Ruth, et lui dit ces paroles merveilleuses, et lui dit : n'allez nulle part ailleurs. Restez ici et mon peuple prendra soin de vous.

Allez avec les jeunes femmes. Mes jeunes gens ne vous toucheront pas. Ainsi, au verset dix, elle tombe la face contre terre, s'incline jusqu'à terre et dit : pourquoi ai-je trouvé grâce à tes yeux ? Que tu devrais faire attention à moi parce que je suis étranger.

Ainsi, elle est consciente de son statut d'étrangère, et même si elle a embrassé Naomi et embrassé son Dieu, elle est toujours surprise, agréablement surprise, que quelqu'un de Bethléem, quelqu'un de Juda, l'accueille, qui est étrangère, et la traite si bien. Et au verset 12, ou versets 11 et 12, Boaz lui répond, et il dit, à cause de ta réputation, de tout ce que tu as fait à ta belle-mère, de la loyauté dont tu as fait preuve, leur récompense devrait être donnée à vous par le Seigneur. Fin du verset 12.

Et regardez, c'est une belle formulation à la fin du verset 12. Il dit : Une pleine récompense vous sera donnée par l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel vous êtes venus vous réfugier. Et l'idée des ailes d'un aigle, ou des ailes d'un oiseau, ou des ailes du Seigneur est une imagerie très pittoresque que nous trouvons dans la Bible.

Dans Exode 19, il est question de la manière dont Dieu va les placer sous leurs ailes, ses ailes. Ailleurs, il est question de s'élever comme les ailes d'un aigle, et les ailes dans ce genre de contexte offrent abri et protection. Elle s'est donc réfugiée sous les ailes du Seigneur.

Et ainsi, elle se rend compte qu'elle a eu une faveur, et elle est reconnaissante (verset 13). Et ainsi, il l'invite à sa table, au verset 14, pour un repas. Et il demande aux jeunes gens, au verset 15, de la laisser s'appuyer parmi les gerbes.

De plus, au verset 16, pendant que vous y êtes, les amis, retirez quelques gerbes, laissez-les tomber et donnez-lui de la nourriture supplémentaire. Faisons ça pour elle. Vous voyez donc un esprit de générosité de la part de Boaz.

Il ne rechigne pas à ajouter des résidus et une partie supplémentaire de la nourriture, plutôt que de simplement dire : eh bien, elle peut ramasser tout ce qu'elle peut ramasser. Donc tous ces personnages sont sympathiques. Naomi, la veuve, et elle est privée de ses enfants.

Ruth est certainement une femme sympathique, Boaz aussi. Alors, elle termine la récolte, ramène la nourriture et montre à sa belle-mère ce qu'elle a obtenu. Elle a obtenu environ un épha d'orge, ce qui représente environ les deux tiers d'un boisseau d'orge.

Et revient et raconte l'histoire à sa belle-mère. Et Naomi prononce sur lui une bénédiction. Verset 20, qu'il soit béni par le Seigneur, dont la bonté n'a abandonné ni les vivants ni les morts.

Et d'une manière ou d'une autre, elle sait qu'il est un de leurs proches parents. Fin du verset 20. C'est donc une bonne chose.

Naomi dit, continue à faire ce que tu fais. Et Ruth vit alors avec sa belle-mère. Il semble y avoir un certain écoulement du temps entre les chapitres 2 et 3. Mais maintenant, Naomi met en œuvre un autre type de plan.

Et elle se sent obligée envers sa belle-fille. Sans doute parce que sa belle-fille lui a fait preuve de tant de fidélité. Ainsi, au chapitre 3, verset 1, elle dit : Ma fille, ne devrais-je pas chercher du repos pour toi, afin que tu sois bien ? Boaz n'est-il pas un parent avec qui les femmes se trouvaient ? Il y a peut-être un avenir pour vous avec Boaz.

Et moi, en tant que belle-mère, je ressens une obligation de protection envers vous. Et donc, je vais suggérer certaines choses que vous devriez faire. Et ce devrait être un endroit où vous venez pour vous reposer.

Le chapitre commence et se termine par l'idée du repos. Chapitre 3, verset 1. Ma fille, ne devrais-je pas chercher du repos pour toi ? Et puis le verset 18. Naomi parle à Ruth et dit : Attends, ma fille, jusqu'à ce que tu saches comment les choses se passent.

Parce que l'homme n'aura de repos que de régler l'affaire aujourd'hui. Boaz va donc continuer à travailler jusqu'à ce qu'il règle l'affaire et se repose. Et ce sera du repos pour lui et Ruth.

Ainsi, Naomi dit à Ruth au verset 3 de se laver et de se préparer à partir. Et va à l'endroit où est Boaz et attends qu'il se couche. Et puis va découvrir ses pieds et allonge-toi là.

Et il vous dira quoi faire. Cette idée de découvrir ses pieds, nous ne savons pas exactement ce que c'était exactement. Certains ont simplement dit qu'il s'agissait simplement de découvrir la couverture et peut-être de se mettre sous la couverture.

Certains ont suggéré qu'il s'agissait d'une véritable séduction sexuelle. Je ne suis pas sûr que ce soit ça. Mais il y a certainement là des connotations de sexualité.

Je ne suis pas sûre que j'aurais demandé à mes propres filles adolescentes de faire ça avec un homme à tout moment et n'importe où. Mais de toute façon, c'est ce qu'elle fait. Et Boaz au verset 7 a mangé et bu et son cœur était joyeux.

Donc, il a peut-être bu une tasse ou deux de vin de plus qu'il n'aurait dû. Et il va se coucher et elle vient doucement et lui couvre les pieds. Et il se réveille et dit : qui es-tu ? Verset 9. Et elle dit que je suis Ruth, votre servante.

Et puis elle dit : Déploie tes ailes sur ton serviteur, car tu es un rédempteur. Certaines versions disent d'étendre votre vêtement sur votre serviteur. Mais littéralement, il est dit de déployer vos ailes.

Et je pense que c'est un écho direct à la référence du chapitre 2, verset 12, parlant du Seigneur, Dieu d'Israël, sous les ailes duquel vous venez vous réfugier. Ainsi, le Seigneur va offrir un refuge à Ruth. Et ici, Ruth demande plus spécifiquement à Boaz d'être pour elle une source de protection et de refuge.

Et elle dit : tu es un rédempteur. Vous êtes un goel . Vous êtes ce parent rédempteur.

Et il dit : puisses-tu être bénie par le Seigneur, ma fille. Vous avez rendu cette dernière bonté plus grande que la première, en ce sens que vous ne vous êtes pas adressé aux jeunes gens, qu'ils soient pauvres ou vieux. Ainsi, Boaz, l'homme plutôt riche, est probablement d'âge moyen ou plus tard.

Et c'est une jeune femme. Elle aurait pu avoir n'importe lequel des jeunes hommes. Mais elle vient vers lui, un homme plus âgé, et il en est reconnaissant.

Et ainsi, au verset 11, il dit : Je ferai tout ce que tu demanderas parce que tout le monde sait que tu es une femme digne. Verset 11. Eshet Chayil, nous l'avons déjà mentionné.

Effacé maintenant, mais nous en avons parlé dans l'introduction. C'est le même mot que l'on retrouve dans le livre des Proverbes, une excellente épouse. Mais il a dit : oui, je suis un rédempteur, verset 12.

Mais il y a un autre rédempteur qui est plus proche que moi dans la lignée du mariage. Donc, nous devons d'abord lui parler. Et s'il est prêt à le faire, alors tu devras devenir sa femme.

Sinon, je le ferai certainement. Alors, couche-toi jusqu'au matin et j'enquêterai. Et elle rentre à la maison et raconte tout à Naomi.

Et les choses sont prêtes et préparées pour une fin favorable. Et ils s'y attendent. Alors, elle attend.

Elle décide d'attendre. Et puis Boaz, au chapitre 4, va tenter de régler l'affaire. Ainsi, au chapitre 4, Boaz se dirige vers la porte de la ville.

Et le rédempteur dont Boaz avait parlé arriva. Alors Boaz dit : Viens ici. Asseyons-nous et discutons.

Ainsi, il appelle également dix anciens de la ville à témoigner de cela. Rappelez-vous, dans le livre du Deutéronome, lors de la cérémonie de rédemption du beau-frère, les anciens en font partie. Et si le beau-frère ne veut pas se marier, la femme devra alors enlever ses sandales et lui cracher au visage.

Ce n'est pas à proprement parler votre beau-frère. Et les choses sont un peu différentes. Nous parlons ici de la propriété, qui fait davantage écho à Lévitique 25 qu'à Deutéronome 25.

Mais de toute façon, il amène les aînés. Les anciens sont évidemment en quelque sorte les gardiens publics des affaires de la ville. Et ainsi, il parle au Rédempteur de Naomi, verset 3, et elle vend une parcelle de terrain qui appartenait à Elimelech, un parent commun.

Et Boaz, d'une manière directe et honnête, dit que j'ai pensé que je devrais vous en parler. Vous devriez avoir la possibilité d'acheter ce terrain. Et alors, le proche parent a dit : Oui , c'est super.

Donc, je vais le racheter, fin du verset 4. Mais ensuite Boaz dit : Eh bien , il y a un codicille qui va avec ceci. Il y a un supplément dans les petits caractères ici, ou dans ce document supplémentaire. Il y a autre chose que vous devez savoir.

Verset 5, Le jour où vous achèterez le champ de la main de Naomi, vous devrez aussi acquérir Ruth la Moabite, la veuve du mort, afin de perpétuer le nom du mort dans son héritage. C'est le verset 5. Et comme nous l'avons dit dans l'introduction du livre, cette disposition ne se trouve nulle part dans le Pentateuque. Il semble donc que ce soit quelque chose qui s'est développé comme une coutume au cours des années qui ont suivi.

Mais le proche parent semble en accepter la validité. Il ne dit pas : Non, non, non, tu as tort. Ce n'est pas l'affaire.

Au verset 6, il dit : « Eh bien, je ne peux pas faire cela, car cela porterait atteinte à mon héritage. Donc, encore une fois, cela fait partie de celles qui semblent être des coutumes qui se sont développées. Ils ne sont pas spécifiquement mentionnés dans le Deutéronome ou le Lévitique.

Cela dit maintenant, l'auteur du livre nous donne maintenant un peu plus d'informations de base. Au verset 7 et suivants, il dit : C'est la coutume à l'époque. Si quelqu'un devait faire ce genre de transaction, il enlèverait sa sandale, la donnerait à l'autre, et c'est la manière de se rencontrer, d'attester cela en tant que témoin en Israël.

Ce qui contraste avec, dans le Deutéronome, si le beau-frère refusait de faire cela, la femme, la veuve, devrait arracher les sandales du beau-frère et lui cracher au visage. Il s'agit donc d'un type de transaction beaucoup plus civilisé. Mais échanger les sandales semble être en quelque sorte, si vous enlevez la sandale, vous êtes plus vulnérable à marcher et à marcher sur de mauvaises choses.

C'est donc un signe d'échange de confiance et d'honneur entre les deux. Ainsi, au verset 6, je suis désolé, au verset 8, lorsque le Rédempteur dit à Boaz : prends-le pour toi, il ôta sa sandale. Alors Boaz dit aux autres : vous êtes témoins de ce qui arrive.

Et tout le monde intervient au verset 11 en disant : oui, nous sommes témoins. Que l'Éternel fasse en sorte que la femme qui entre dans ta maison ressemble à Rachel et Léa, qui ont bâti ensemble la maison d'Israël. En d'autres termes, qu'elle soit fertile, qu'elle ait une influence divine et qu'elle ait des enfants.

Rachel et Léa étaient les mères des 12 tribus, ainsi que les concubines. Et c'est la prière, c'est la bénédiction que les gens prient pour Ruth. Et ainsi, puissiez-vous agir dignement à Ephrata, être célèbre à Bethléem, et que votre maison soit comme la maison de Perez, que Tamar a enfantée à Juda, à cause de la descendance que l'Éternel voulait vous donner de cette jeune femme.

Ainsi, Boaz prit Ruth, verset 13, et elle devint sa femme. Il entra en elle, elle conçut, enfanta un fils. Et les femmes dirent à Naomi : tu es bénie car le Seigneur ne t'a pas laissé sans Rédempteur.

Par extension, Boaz devient son gendre. Et il sera pour vous un restaurateur de vie. Elle pensait que sa vie était finie, au chapitre 1. Cette progéniture sera désormais pour vous un restaurateur de vie et une nourricière dans votre vieillesse.

Et ta belle-fille qui t'aime, qui a plus de sept fils, l'a mis au monde. Alors, Naomi le prend et devient sa nourrice. Et ils lui donnèrent un nom, son nom était Obed.

Et il est le père de Jessé, le père de David. Voilà donc la belle histoire qui se termine par l'ascendance de David. La généalogie relie ensuite Juda à David, comme nous l'avons dit dans d'autres contextes.

Et cela finit comme une belle histoire. Tout se passe bien pour tous les personnages. Il n'y a vraiment aucun méchant dans cette histoire.

Ce ne sont que les tristes circonstances de la mort des maris au chapitre 1. Ce facteur potentiellement compliqué, ce parent rédempteur, ce proche parent, chapitre 3. Mais il suit lui-même le programme et permet à Boaz d'épouser Ruth. Et tout le monde vit heureux pour toujours. Pas besoin d'être flippant à ce sujet.

Mais Dieu travaille dans ce livre. Et nous voyons le début de la vie du grand roi pieux, le roi David.

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 32, Ruth Exposition.